



Les coloristes

« La nature n'est pas en surface; elle est en profondeur. Les couleurs sont l'expression, à cette surface, de cette profondeur. Elles montrent des racines du monde. » Cézanne



Claudia Boccato

Après un Lycée artistique en Italie, Claudia se forme en dessin et scénario de bande dessinée à Bologne, où elle se passionne pour la mise en couleur numérique. Elle suit des cours avec Barbara Canepa et Emanuele Tenderini, et travaille comme aide-coloriste. En 2007 Nora Moretti et Audrey Alwett lui proposent de devenir la coloriste de *Princesse Sara*. La collaboration s'arrête malheureusement au bout de quatre albums bien que les autrices de la série soient en excellents termes, à cause de soucis familiaux.

Claudia traverse ensuite un cancer du sein. Une fois rétablie, elle décide de lutter contre le tabou associé à cette maladie, qu'elle compare au silence qui suit le nom de « Voldemort ».

Claudia a mis en couleurs plusieurs albums chez Glénat et Grand Angle, dont *Dans la Paume du Diable*, *Thomas Silane* et les derniers tomes de la série *Mystères de la République*. Elle fait aujourd'hui partie de l'équipe de coloristes de *Dragonero Adventures*, pour l'éditeur italien Sergio Bonelli.



Marina Duclos

Marina Duclos, ou Miss-M, est originaire du Sud de la France. Après des études en Arts plastiques, elle enseigne dans les écoles élémentaires et anime des colonies spécialisées manga. Elle est aujourd'hui scénariste-dessinatrice-coloriste freelance.

Fan de fantastique, la tête pleine de belles images et d'univers merveilleux, elle crée des illustrations pour des fanzines, participe à la création d'éléments visuels sur des jeux vidéos, des mascottes ou encore des illustrations publicitaires. En 2011, Audrey Alwett repère ses talents de coloriste et lui propose de collaborer sur la série *Princesse Sara*, à partir du tome 5.

Puis, Marina colorise des albums comme *Shinobi Iri* aux éditions Brume, *L'affaire GreenPower* chez Duteil ou *Zoé Babysitter* et le tome 14 des *Naufragés d'Ythaq* chez Soleil.

En dehors de son activité de coloriste, Marina s'adonne pleinement à la création du shōjo manga aventure *Mythes et Légendes*, grâce au crowdfunding. Diffusés sur des plateformes de lecture en ligne comme Mangakas et Amoliva, ses projets sont suivis par une communauté très active.



« Le coloriste reçoit la page directement du dessinateur sous sa forme brute, il faut la préparer et pour cela le travail se fait sous Photoshop. La seconde étape est celle des aplats, il s'agit de délimiter les zones de couleurs, la peau des personnages, leurs vêtements, les éléments du décor, etc... Cette étape est souvent déléguée à un préparateur de planche. Il s'agit là d'un véritable travail d'équipe ! Merci à Lydie Doyen et Séphirab Lemoine qui se chargent de cette tâche. Il faut être assez rigoureux car chaque personnage a une couleur qui lui est propre et la palette de couleur de Claudia doit être respectée d'un album à l'autre, surtout pour la transition des tomes 4 à 5. Puis vient l'ambiance, principalement déterminée par la pause des ombres et des lumières, elle peut être froide ou chaleureuse mais doit correspondre au scénario et servir la narration. Il est utile de s'inspirer d'illustrations trouvées sur le net, de photographies pour des lieux existants pour coller au mieux à la réalité. Souvent la vision du coloriste n'est pas forcément la même que celle de ses collaborateurs, une page n'est finie que lorsqu'elle est validée par toute l'équipe. Bien souvent, même si on travaille sur plusieurs planches à la fois, rassemblant des séquences, il faut compter entre deux à trois jours pour finir une page sur une série aussi détaillée et fournie en décors que Princesse Sara. » Marina Duclos



Avant de poser les couleurs, Marina place scrupuleusement les ombres et lumières, qui permettront une lisibilité optimale



Pour chaque séquence, les personnages ont leurs couleurs définies sur une palette informatique. Ça évite de se tromper !



« Faire la mise en couleur des quatre premiers tomes de Princesse Sara a été fondamental pour moi : j'ai appris à travailler avec un rythme soutenu pour respecter les délais. Il y avait tant de détails dans le dessin ! À développer mon propre style, mais toujours en tâchant de respecter la vision des autrices. Cela m'a appris à devenir une professionnelle. Par ailleurs, Audrey a toujours pris garde à ne pas discriminer les femmes dans sa collection, bien avant que la légitimité des autrices de BD ne devienne – enfin – un sujet si débattu ! Pour toutes ces raisons, je suis fière d'avoir fait partie de ce projet ! » Claudia Boccato